
Plateau de Putorana (Fédération de Russie) No 1234 rev

1. IDENTIFICATION

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie :

Plateau de Putorana

Lieu :

Kraï de Krasnoïarsk
Fédération de Russie

Brève description :

La présente proposition d'inscription concerne la réserve Putoransky, qui occupe la partie centrale du plateau de Putorana, dans le nord-ouest du plateau de Sibérie centrale. Situé sur la frontière naturelle entre la taïga et la toundra, dans le Paléarctique oriental, le plateau représente les écosystèmes de la toundra subarctique et de la toundra forestière, sous-représentés sur la Liste du patrimoine mondial. Seul habitat du mouflon des neiges de Putorana, il accueille également d'importantes migrations saisonnières de rennes sauvages.

Antécédents :

Il s'agit d'une proposition d'inscription dont l'examen a été différé (32COM 8B.13). Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères (vii) et (ix).

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :
17 mars 2010

2. LE BIEN

La proposition d'inscription (et plus particulièrement la section *Histoire de l'occupation des sols*, pp. 48-49) aborde brièvement les associations culturelles, mais uniquement dans la perspective de leur impact sur les valeurs naturelles et d'une séparation philosophique entre culture et nature. Les valeurs culturelles concernent essentiellement la relation culturelle entre les peuples indigènes, notamment les Dolgans et les Evenks, la terre et les animaux, ainsi que la longue tradition d'utilisation du plateau de Putorana pour l'élevage de rennes, la chasse et la pêche. Jadis, le système montagneux de Putorana était intensément utilisé pour ces activités, et il en reste quelques traces matérielles, tel des vestiges de corrals, des variations de structure de la végétation, des pièges, des bâtiments en ruines et des traces d'anciens feux.

L'élevage de rennes était l'un des principaux moyens de subsistance traditionnels des Dolgans, dont une bonne partie de la zone traditionnelle d'occupation, la toundra forestière, est comprise dans le plateau, et des Evenks, dont le territoire traditionnel, au nord-ouest, s'étend dans le plateau. Malgré la collectivisation des années 1930, certains sont demeurés nomades jusqu'au milieu du XXe siècle. L'élevage de rennes domestiques sur le plateau a décliné seulement dans les années 1950, tandis que la chasse et la pêche perduraient. Dans la zone de la réserve, l'élevage collectiviste des rennes dans les exploitations d'État, du milieu des années 1960 au milieu des années 1970, a pris fin avant l'établissement de la Réserve en 1989.

Quelque 400 Dolgans et Evenks, dont l'élevage de rennes, la pêche et la chasse forment l'activité traditionnelle, vivent aujourd'hui dans le village de Khantaisky, sur les rives du lac Khantaiskoye ; seul village du plateau, il se trouve en dehors de la Réserve et de la zone tampon (p. 76). Onze communautés tribales et unités de production agricole sont signalées dans la zone tampon. Le travail de la ferme « Bunisyak », près du lac Lama, inclut la restauration et la conservation de l'occupation traditionnelle des sols par les peuples indigènes (p. 82). Bien que n'utilisant plus guère la Réserve depuis environ 25 ans, les Dolgans et les Evenks attachent toujours une valeur culturelle au bien et à la zone tampon.

Cette évaluation n'a pas tenté d'examiner les valeurs culturelles associées au considérable et continu développement du XXe siècle en dehors de la zone proposée pour inscription, lequel a un impact sur la partie occidentale de la zone tampon (pp. 44, 45, 74).

3. CONCLUSIONS DE L'ICOMOS

L'ICOMOS considère que l'importance culturelle du paysage associé à l'économie des Dolgans et des Evenks, fondée sur l'élevage de rennes, doit être reconnue et appuyée, ces peuples présentant des associations exceptionnellement longues avec cette région de l'actuelle Sibérie, au regard de la très récente « création » de ce plateau en tant que réserve naturelle en 1989.

L'ICOMOS s'inquiète de ce que la proposition d'inscription semble tolérer le déplacement des chasseurs de rennes de la zone et la suppression des très anciennes activités traditionnelles d'élevage de rennes et de chasse, et se demande si cette zone ne pourrait pas être gérée dans le respect des pratiques traditionnelles.



Pâturage de rennes domestiques